

DÉMOGRAPHIE Bienne a fêté hier son 55 000e habitant. La ville connaît une importante hausse de sa population depuis 15 ans, notamment grâce aux efforts consentis dans le développement du parc immobilier

«La croissance devrait se maintenir»

Didier Nieto

Bienne continue de grandir. La cité seelandaise a fêté hier son 55 000e habitant (voir encadré). Dixième ville la plus peuplée du pays, la cité seelandaise voit sa population augmenter de manière régulière depuis une quinzaine d'années. «La croissance représente toujours un signal positif, c'est la base de tout développement», se réjouit le maire Erich Fehr, avant de nuancer: «Mais elle signifie aussi des défis auxquels nous devons faire face, comme la gestion des canalisations ou du réseau électrique.» L'enjeu principal est lié à la hausse des écoliers et la gestion des infrastructures scolaires. Depuis l'année passée, la Ville dispose d'un logiciel qui prévoit le nombre d'enfants à scolariser.

Avec 55 000 habitants, Bienne reste cependant loin de son niveau record du début des années 1960. En plein boom économique et profitant de la forte poussée démographique d'après-guerre, la ville cumule plus de 64 000 habitants. La croissance semble alors inarrêtable: certaines des prévisions tablent même sur 120 000 habitants aux alentours de l'an 2000!

Dès 1965 pourtant, la population recule lentement, en raison d'un phénomène d'exode urbain qui touche toute la Suisse. La crise économique du début des années 70 va ensuite frapper la ville de plein fouet. La fermeture de la General Motors et les licenciements massifs dans l'industrie de l'horlogerie vont transformer la ville, qui perd 10 000 places de travail entre 1974 et 1979. Le nombre d'habitants chute et passe sous le seuil des 55 000 habitants.

Le tournant de l'an 2000

La population continue de baisser dans les années 1980 et 1990, deux décennies marquées par une situation économique en dents de scie. En 2000, Bienne compte moins de 49 000 habitants, soit le niveau de 1950!

Cette érosion démographique n'est pas sans conséquence: les recettes fiscales ont reculé et



Entre 2000 et 2015, la population de Bienne a augmenté de 98%, une croissance similaire aux autres villes du pays. ARCHIVES

une grande quantité de logements sont vides.

Le Conseil de ville réagit. En 1999, Arianne Bernasconi (PRR) dépose une interpellation: «Que pense faire le Conseil municipal afin d'enrayer au plus vite l'érosion démographique?» Mandaté par la Ville, le bureau zurichois Wuëst & Partner établit un lien entre la baisse démographique et le parc immobilier vieillissant. Pour attirer de nouveaux habitants, Bienne a besoin de quartiers d'habitation attractifs et d'appartements modernes et spacieux. La Ville est aussi invitée à faire usage des nombreux terrains qu'elle possède. «Il y a eu une prise de conscience de l'absence de dynamisme dans le marché immobilier», note Erich Fehr.

Dynamique immobilière

La Ville lance en 2000 un programme d'impulsion au logement. Le but est de ramener rapidement Bienne dans le club des villes de plus de 50 000 habitants. L'objectif est atteint en décembre 2002.

Cette croissance ne s'arrêtera pas. Elle s'accélère même dès 2007, avec une augmentation moyenne de presque 600 habitants par année. Bienne fête son 54 000e habitant en février 2014. Les causes de cette forte

La dynamique immobilière née au début des années 2000 a entraîné la création de quartiers entiers, comme au Petit-Marais. Près de 3000 nouveaux logements ont été bâtis en 15 ans, soit plus du double que durant la

de moderniser le parc actuel. Une politique est liée à la volonté d'attirer à Bienne de bons contribuables. En 2013, la Ville a lancé le prix Engagement pour inciter les propriétaires à rénover leurs immeubles.

«En 2000, il y a eu une prise de conscience de l'absence de dynamisme dans l'immobilier.»

ERICH FEHR MAIRE DE BIENNE DEPUIS 2011

hausse sont multiples: «Le parc immobilier est devenu plus attractif et la conjoncture économique est excellente, avec par exemple la création de milliers d'emplois aux Champs-de-Boujean», explique le maire, qui relève que «la population en Suisse en général a fortement augmenté depuis l'introduction en 2002 de la libre circulation des personnes dans l'Union européenne.» Entre 2007 et 2014, la part de la population étrangère est passée de 27,2% à 31,5%.

période 1985-2000. Actuellement, Bienne compte plus de 30 000 logements. Le taux de vacance est de 1,5%. En 2000, il était deux fois plus élevé (3,1%).

Le marché immobilier est toujours en pleine expansion. De vastes projets de constructions sont en cours ou sur les rails: Esplanade, Gurzelen, Previs. Et la Ville poursuit sa politique d'acquisition de terrain.

Depuis quelques années toutefois, la priorité des autorités est

Pas d'objectif

L'évolution démographique enregistrée depuis l'an 2000 est «conforme aux efforts déployés», juge Erich Fehr. Selon lui, la croissance devrait se maintenir dans les années à venir. Combien d'habitants comptera Bienne dans cinq ou dix ans? «Avancer un chiffre ne serait que de la pure spéculation, il y a trop de facteurs qui rentrent en ligne de compte», coupe la maire.

La Ville ne s'est de toute façon fixé aucun objectif en termes de population. «Il n'y a pas de chiffre idéal. Le plus important est d'essayer de maintenir une croissance régulière et d'éviter les hausses ou les baisses brusques, qui sont moins évidentes à gérer.»

Article basé sur l'ouvrage «Histoire de Bienne»

«BIENNE A DU POTENTIEL»

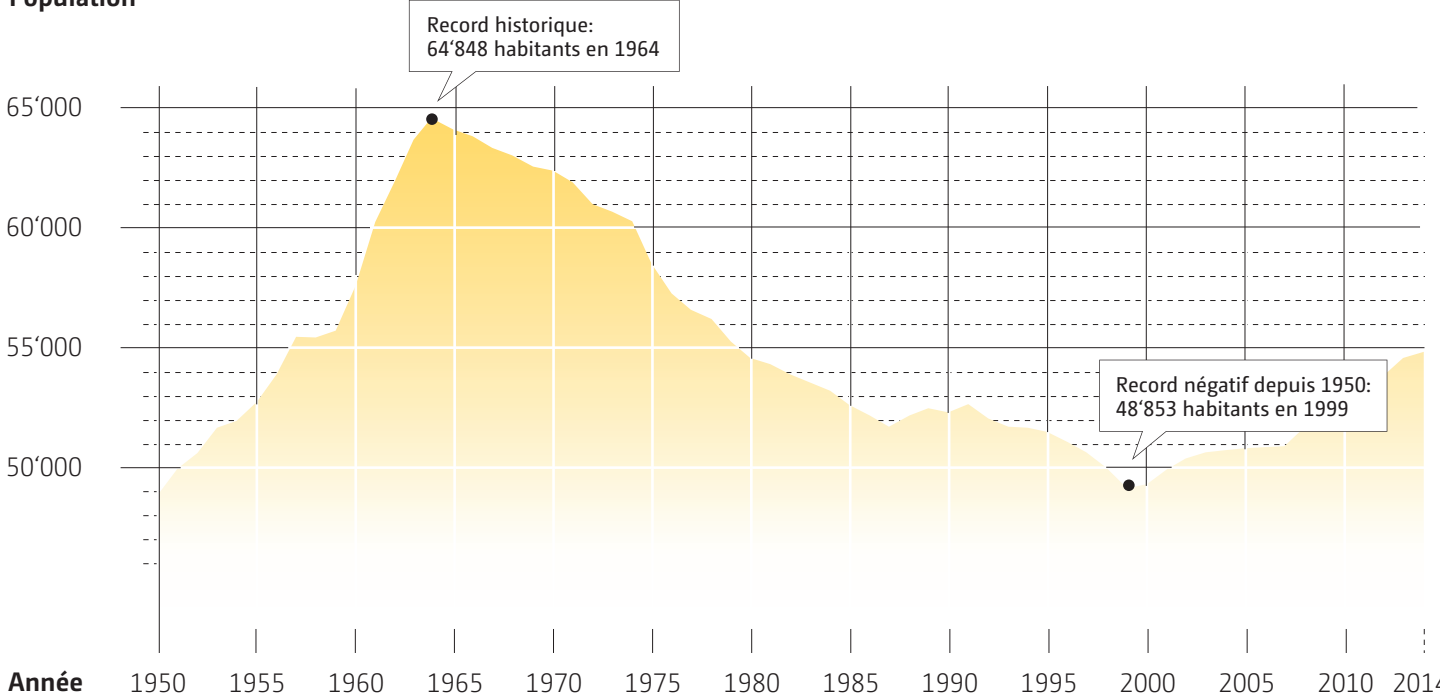
L'évolution démographique biennoise est similaire à celle des autres villes du pays. «Toutes ont perdu des habitants dès les années 60 et 70 en raison d'un exode urbain et de la conjoncture économique. Les pertes ont cependant été plus fortes à Bienne, fortement touchée par la crise horlogère», analyse Patrick Rérat, professeur de géographie à l'Université de Lausanne et spécialiste de la démographie urbaine en Suisse.

L'augmentation de la population à Bienne au début des années 2000 est aussi un phénomène qui s'observe dans les autres villes. «Il est dû à l'arrivée des migrants internationaux d'une part. Et, d'autre part, au maintien en ville des jeunes adultes, qui avaient auparavant tendance à s'exiler à la campagne lorsqu'ils fondaient une famille.» Entre 2000 et 2015, la population biennoise a augmenté de 98%, «ce qui se situe dans la moyenne des villes suisses», relève le professeur.

Par rapport à d'autres cités, Bienne a davantage attiré une population étrangère peu qualifiée, en raison de son statut de ville industrielle et de l'état de son parc immobilier. «Pour faire venir des représentants de classes sociales supérieures – suisses ou étrangers –, il faut des arguments économiques et résidentiels», détaille Patrick Rérat. Avec ses projets d'habitation en cours et l'implantation prévue du Parc suisse d'innovation, «Bienne a donc un potentiel important», juge-t-il. La situation de la capitale seelandaise, au cœur du réseau ferroviaire et routier, est aussi un avantage, car «vivre dans un centre urbain et travailler dans un autre devient de plus en plus courant».

Malgré ses atouts, Bienne ne pourra toutefois pas rivaliser en taille avec des villes comme Lausanne, qui jouissent aussi d'une belle dynamique démographique», estime le géographe. Les folles prévisions annoncées au début des années 60 – 120 000 habitants à Bienne – ne sont donc plus d'actualité. «La taille des ménages a diminué et, dans le même temps, la surface d'habitation par personne a augmenté», conclut Patrick Rérat. **DI**

Population



INFOGRAPHIE TIPHAINE ALLEMANN

Le 55 000e, c'est lui!

HONNEURS Sébastien Aufranc est le 55 000e habitant de la cité seelandaise. Le jeune homme de 31 ans a été fêté hier par les autorités. «J'espère que vous resterez longtemps à Bienne!», lui a lancé le maire Erich Fehr, avant de lui remettre un certificat honorifique et un panier garni. Sébastien Aufranc est arrivé en provenance d'Orvin. «Je suis venu à Bienne pour le côté pratique: j'y ai de la famille, des amis et mon travail», confie le photographe retoucheur. S'il ne recherchait pas forcément un environnement urbain, il apprécie la proximité des commerces et l'offre culturelle. «Et comme je n'ai pas de voiture et que je ne me déplace qu'en vélo, c'est idéal!» Passionné de street art, le jeune homme est aussi un artiste connu sous le nom de SEZ. Il a notamment réalisé une fresque murale représentant une tête d'Indien à la rue du Milieu. **DI**



Sébastien Aufranc a reçu un certificat des mains d'Erich Fehr. MATTHIAS KÄSER